



Photos Peggy Fargues

De Vénus à Miriam au pas de mon chant

Sur une idée originale de Chantal Loïal - Chantal Loïal, Marie-Claude Bottius et Kidi Bebey

Bande sonore Marie-Claude Bottius et Arthur Lavandier - Textes Marc Verhaverbeke et Kidi Bebey - Vidéo Zeno Zancarini et Yutaka Takei - Création lumière et technique Leslie Sozansky - Collaboration artistique Sabine Novel et Delphine Caron - Costumes Camille Loreille - Production Opéra Paris Outre-Mer

Soutenu par



Mécénat



WOMEN RESIST

A l'heure où les violences faites aux femmes explosent en France et partout dans le monde, où leurs droits et leur dignité ne cessent d'être bafoués, être une femme est un combat de tous les instants.
A l'heure où le racisme explose à la vue de tous, où les discriminations raciales se pratiquent sans état d'âme, être une femme noire est un double combat.
Une double peine qui ne souffre pas la passivité.

Le spectacle de la chorégraphe Chantal Loïal participe depuis 10 ans à la lutte contre les clichés et les préjugés.
Cette création artistique puissante et bouleversante dénonce avec force l'exploitation et la profanation du corps de cette esclave sud-africaine Sarah Baartman.
Elle met en lumière cette injustice cruelle au retentissement universel.
Vénus symbolise la femme noire suppliciée qui pointe du doigt la noirceur de l'âme de certains hommes, leur inhumanité.

Vénus nous appelle à la résistance tout comme Miriam Makeba, la militante inlassable.
Et le devoir s'impose à nous de poursuivre ce combat contre le sexisme et le racisme en dignes et humbles héritières de ces pionnières humanistes.

Aujourd'hui, la résistance de toutes les couleurs se renforce, elle se manifeste dans les rues, elle s'internationalise et hurle haut et fort « La vie des noirs compte » et par conséquent « La vie des femmes noires compte » !!!

Women Resist s'inscrit dans ce combat pour la dignité.
Cet événement citoyen a été créé en mars 2020 pour dénoncer les violences dont les femmes sont les premières victimes et pour militer pour l'égalité entre les femmes et les hommes sous l'égide d'ONU Femmes France.

Cet engagement féministe et humaniste s'exprime avec force dans le travail de création de Chantal Loïal la chorégraphe danseuse, de Marie-Claude Bottius, la chanteuse lyrique et de Kidi Bebey l'écrivaine.
Le militantisme trouve une de ses plus belles expressions à travers les arts car, par cette traduction esthétique, il percute l'esprit et peut atteindre l'âme.

Le spectacle « De Vénus à Miriam, au pas de mon chant » est d'une incroyable puissance.
Un profond cri du cœur qui réveille les consciences !

Véronique Polomat
Fondatrice du Women Resist

NOTE D'INTENTION

La chorégraphe Chantal Loïal invite la soprano Marie-Claude Bottius et l'écrivaine Kidi Bebey à entrer dans la danse pour réinventer totalement son spectacle « *On t'appelle Vénus* ». Artiste lyrique, Marie-Claude Bottius enrichit la pièce d'une nouvelle et vibrante partition vocale. Tandis que Kidi Bebey établit par ses mots le fil invisible entre Sarah Baartman, "Vénus" sud-africaine profanée du XIX^e siècle et Miriam Makeba, chanteuse et militante anti-apartheid du XX^e siècle. Ainsi naît une nouvelle œuvre artistique :

De Vénus à Miriam, au pas de mon chant

Deux siècles de parcours de femmes...

Née aux alentours de 1788 dans une Afrique du Sud sous coupe européenne, **Sarah Baartman** connaît d'abord l'esclavage avant de se retrouver loin de sa terre natale, exposée en Angleterre puis en France comme phénomène de foire. Pour ses formes callipyges, on l'affublera du surnom de Vénus, titre sarcastique attribué par une Europe encore marquée par le Code Noir. Victime des théories racistes de son époque, elle subira une fin pitoyable, son corps disloqué devenant un objet d'étude et un alibi pour justifier l'inégalité des races. Le moulage de son corps, son squelette, son sexe et son cerveau seront exposés au Musée de l'homme pendant près de deux siècles. Il faudra attendre l'année 2002 pour que sa dépouille soit enfin inhumée en Afrique du Sud lors d'un hommage officiel qui lui rendra son humanité.

Zenzi Makeba naît dans les quartiers pauvres de Johannesburg en 1932. Devenue mère dès le plus jeune âge, elle gagne sa vie grâce à son talent musical et se rebaptise Miriam pour la scène. La chance lui sourit en 1956 lorsque le succès de sa chanson, « Pata Pata », la propulse hors des frontières de son pays. Devenue la première femme africaine star planétaire, l'ancienne adolescente des townships n'aura de cesse alors d'alerter avec courage la communauté internationale sur l'injustice des lois d'apartheid qui régissent son pays. Elle paye son activisme par plus de trente années d'exil avant son retour en Afrique du Sud en 1991. Lorsqu'elle décède en 2008, après un énième spectacle à l'âge de 76 ans, elle est depuis longtemps devenue une icône de l'Afrique et de la lutte pour la justice et les Droits humains.

Chantal Loïal, née à la Guadeloupe, formée à la danse et à la chorégraphie à Paris, a toujours défendu par son art des causes fortes. Parmi ses mots-clés se trouvent, sans aucun doute, les termes diversité, pluralité, liberté, mais également reconnaissance, rayonnement et partage. Son engagement se situe dans la poursuite du combat pour la dignité, l'égalité femmes-hommes, l'égalité des êtres humains. La voix, les chansons de Miriam Makeba l'ont menée à travers le monde ; les pas de Chantal Loïal affirment cette phrase d'Aimé Césaire : « pas un bout de ce monde qui ne porte mon empreinte digitale et mon calcanéum ». Fortement marquée par l'histoire triangulaire qui lie l'Afrique, l'Europe et l'Amérique, elle agit sans relâche pour un monde où le respect mutuel va de pair avec le respect de la nature.

Forte des influences qu'elle a reçues, de la danse contemporaine européenne aux danses traditionnelles africaines et caribéennes, Chantal Loïal a fondé sa compagnie, Difé Kako, grâce à laquelle de nombreux spectacles ont vu le jour et ouvert les yeux du public à un large répertoire chorégraphique. Après dix ans et plus d'une cinquantaine de représentations en solo, Chantal Loïal marque l'anniversaire de sa pièce fétiche par cette nouvelle proposition artistique.

De Vénus à Miriam au pas de mon chant se veut un spectacle-hommage à deux femmes, deux icônes, deux parcours vers la dignité, deux recherches éperdues de la liberté, pour Vénus et Miriam tout autant que pour le bien du monde.

Au silence et à l'ironie docile de l'une, répond, par-delà les années, le militantisme et l'indocilité de l'autre. Deux voix qui ont résonné dans le silence retentissent chez ces trois femmes, trois artistes d'aujourd'hui, qui changent ce qui ne pouvait être changé à l'époque : leur vie comme le regard des autres.

En alignant dans une même perspective les destins hors-normes de deux figures féminines africaines, deux destinées marquantes de l'histoire de l'Afrique du Sud et du monde, Sartje Bartman et Miriam Makeba, victimes l'une et l'autre d'un système profondément inique mais également, chacune à sa mesure, résistantes, combattantes et militantes, ce nouveau spectacle transversal, mêlant danse, chant lyrique, chanson traditionnelle et littérature est une formidable occasion :

- D'incarner symboliquement le pouvoir de toutes ces femmes qui dans leur existence et par leur art dépassent les préjugés et les frontières.
- D'honorer les femmes, toutes les femmes, celles du passé comme celles d'aujourd'hui, quels que soient leur continent, leur nationalité, leurs origines.
- De s'inscrire dans le combat de l'égalité hommes-femmes et la lutte contre les violences conjugales,
- D'adjoindre aux représentations scéniques, des ateliers d'écriture réunissant les auteurs Marc Verhaverbeke et Kidi Bebey afin de prolonger et faire rayonner encore l'inspiration du spectacle.

Avec cette nouvelle pièce chorégraphique, le travail artistique de Chantal Loïal s'ouvre plus que jamais aux souffles du monde. En s'adjoignant ses deux complices, elle ne passe pas seulement d'un solo à un trio ; elle relie symboliquement l'Afrique, L'Europe, les Antilles dans un triangle vertueux, assumant ainsi plus que jamais son héritage.

Vénus et Miriam,

Une histoire de danse, de musique, de mots et de partage.

Une histoire de femmes, de discrimination et de lutte pour la justice.

Une part, sans aucun doute possible, de la grande histoire de l'Humanité.

Un combat d'hier que trois femmes d'aujourd'hui mènent activement avec leurs armes et leurs âmes d'artistes.

EQUIPE ARTISTIQUE

Chantal Loïal Danseuse-Chorégraphe - Directrice Artistique

Danseuse dans la compagnie Montalvo-Hervieu (France) et des Ballets C. de la B. (Les Ballets Contemporains de Belgique) et Raphaëlle Delaunay pour la pièce Bitter Sugar elle dirige sa propre compagnie Difé Kako qu'elle a créée en 1994. Née à Pointe-à-Pitre, en Guadeloupe, elle a tout juste six ans quand elle fait ses premiers pas de danse traditionnelle au sein d'un groupe guadeloupéen.

Une passion qu'elle va pouvoir concrétiser avec son arrivée en Métropole en 1977. Elle côtoie les milieux de la danse africaine, puis antillaise et contemporaine. Au fil des années, elle acquiert une maîtrise complète de son art et rejoint le rang des danseurs et chorégraphes professionnels.

A tout moment, et aujourd'hui encore, elle nourrit son expérience de rencontres : Assaï Samba chorégraphe, Lolita Babindamana, chorégraphe du Ballet national du Congo, le Ballet théâtre Lemba, Tchico Tchikaya, chanteur congolais, Kanda Bongo Man, chanteur zaïrois, Georges Momboye, chorégraphe, puis avec José Montalvo et Dominique Hervieu, Jérôme Deschamps et Macha Makeieff.

Avec ces différentes compagnies, elle participe à de nombreuses tournées en France et à l'étranger.

Parallèlement à ses activités de chorégraphe et de danseuse, Chantal Loïal n'a de cesse de transmettre son savoir et sa passion. Elle le fait avec un dynamisme et un enthousiasme intacts, accompagnée des danseuses et des musiciens de la Compagnie, à travers des stages, des cours, des conférences dansées et l'animation de bals antillais. Elle a obtenu en 2008 son diplôme d'Etat de danse contemporaine au CND de Pantin.

Marie-Claude Bottius Soprano lyrique - Directrice Artistique

Danseuse et choriste 'Pueri Cantores' depuis son enfance, Marie Claude Bottius étudie la communication au CELSA et Science Po Paris avant de débiter l'art lyrique, avec Christiane Eda-Pierre, puis Mireille Alcantara à l'Ecole Normale de Musique de Paris, dont elle sort diplômée. Elle se perfectionne auprès de Luisa Mauro du Conservatoire Verdi de Milan, Enza Ferrari de la Scala de Milan, Philip Richardson de la Chapelle Royale de Bruxelles... Elle interprète des rôles notamment dans *Jephté* de Carissimi (Filia), *La Flûte Enchantée* de Mozart (La Deuxième Dame, puis de Pamina en 2018 - production Carib'Opera), *L'Ile de Merlin* de Glück (Diamantine), *Le Mariage du Diable ou L'Ivrogne Corrigé* de Glück (Mathurine). Dans le répertoire contemporain elle joue dans *Gradiva* de Justine Verdier (la gouvernante et la déesse Hersé), *Les Noces* de Stravinski, avec l'orchestre Le Balcon, et *Le Duplicateur* de Thierry Machuel. Ses prestations et son talent lyrique sont récompensés par la médaille d'argent du concours des Clés d'Or et le second prix du Concours International George Enesco, pour lequel elle est personnellement félicitée par la présidente de Jury Viorica Cortez. En 2014, elle crée avec Jean-Loup Pagésy, Carib'Opera, collectif d'artistes professionnels antillais engagé pour l'accès à la culture lyrique aux ultramarins, et participe à la production de *La Flûte Enchantée* en 2018.

En 2019-2020, elle retrouve Mozart pour jouer le rôle de Donna Elvira dans *Don Giovanni* en Italie au Teatro Fenaroli dirigée par Emilio Marcucci. Elle interprète le rôle de Zamba, dans l'opéra *Le Code Noir* de Clapissou, avec Les Paladins, mise en scène par Jean-Pierre Baro et dirigée par Jérôme Correas.

En 2020-2021, avec ses complices Elen Hervochon et Dania El Zein, Marie-Claude Bottius donne le récital pour voix et harpe « *Les Trois Oiseaux* ». Fin 2022, elle va reprendre le rôle de Donna Elvira dans *Don Giovanni* de Mozart en Guadeloupe (Artchipel) et Martinique (Tropiques Atrium).

Kidi Bebey

Kidi Bebey est une auteure et journaliste, née en France de parents camerounais. Son parcours témoigne d'un intérêt affirmé pour l'Afrique et son histoire commune avec l'Occident, avec un regard particulier porté sur la condition des femmes et la jeunesse. Journaliste, elle a collaboré avec plusieurs médias en presse écrite (Bayard Presse, Le Monde) et radio (RFI, France Culture). Elle a lancé chez Cauris Livres (Mali) une collection d'albums consacrés à des personnalités originaires d'Afrique.

On y retrouve Miriam Makeba, Aimé Césaire, Léopold Sedar Senghor ou encore Oum Kalsoum. Auteure, elle écrit pour les plus jeunes, des albums, romans d'aventure et livres documentaires. Elle a fait paraître en littérature générale *Mon royaume pour une guitare* (passé en poche chez Pocket, 2018), un roman qui retrace le parcours de ses parents et l'invention d'une famille africaine en terre française.

Arthur Lavandier

Compositeur né en 1987, Arthur Lavandier est un collaborateur régulier du Balcon et de son directeur musical Maxime Pascal. Il crée avec Le Balcon trois opéras (*De la terreur des hommes*, *Le Premier Meurtre* et *La Légende du Roi dragon*) et de nombreux arrangements (*Shéhérazade* de Rimski-Korsakov, les *Mirages* de Fauré ou encore la *Symphonie fantastique* de Berlioz). Il est depuis 2017 compositeur en résidence à l'Orchestre de chambre de Paris, avec qui il crée l'arrangement des *Mélodies irlandaises* de Berlioz et, plus récemment, *Le Périple d'Hannon*, pour ténor et orchestre – basé sur le seul texte carthaginois ayant réchappé au sac de la ville. Deux autres créations avec l'Orchestre de chambre sont à venir : un cycle de mélodies et un petit opéra (tous deux en collaboration avec l'écrivain Frédéric Boyer). Travaillant aussi du côté du cinéma, Arthur Lavandier est co-compositeur de la musique du long-métrage *Minuscule – La vallée des fourmis perdues*, qui obtient en 2015 le César du meilleur film d'animation.

Ses dernières créations sont *Les Noces*, variations pour l'opéra de Lille, à partir des *Noces de Figaro* de Mozart; *L'abrégé des merveilles de Marco Polo*, oratorio sur un texte de Frédéric Boyer, pour l'opéra de Rouen; *Le Chant des accusées*, cycle de six mélodies pour soprano et piano, commande du festival d'Aix-en-Provence (avec Julie Fuchs et Alphonse Cemin); *Trois prophéties*, pour bagad breton, commande du Théâtre de Cornouailles; et enfin *Résurrection*, pour flûte basse et piccolo, commande de la compagnie Troubleyn pour la pièce *Resurrexit* Cassandra de Jan Fabre.

Marc Verhaverbeke

Après un premier recueil de poèmes, *Initiales*, préfacé par Jean Cassou, et accompagné de dessins de Sylvain Besançon, en 1972, Marc Verhaverbeke a publié cinq autres ouvrages jusqu'en 1985, souvent accompagnés d'oeuvres de photographes ou de peintres.

Parallèlement, des journaux publient ses articles consacrés au théâtre, à la musique et à la danse. Il a notamment suivi à cette époque les créations de Jean-Claude Gallotta, Dominique Bagouet, Odile Duboc, Catherine Diverres et Bernardo Montet.

Il dirige pendant une quinzaine d'années des structures culturelles et d'éducation populaire, période pendant laquelle il coordonne la publication de récits issus des ateliers d'écriture qu'il anime chaque semaine, depuis 1995, dans des associations ou des établissements scolaires. Une dizaine de livres ont ainsi été édités entre 1997 et 2008.

Depuis janvier 2009, il publie sur son blog (<http://www.ecrireiciaussi.canalblog.com>) quotidiennement des articles relatifs aux spectacles, films, expositions qu'il voit et à ses lectures, tout en continuant à animer des ateliers d'écriture dans des MJC, des établissements scolaires et une librairie.

APPROCHES PEDAGOGIQUES

Approche de Chantal Loïal

Travail sur la thématique du corps, des migrations de l'exclusion, abordée dans le cadre de la pratique d'exercices corporels autour de la Vénus Hottentote.

Aborder l'itinéraire singulier de cette femme, au XVIII^e siècle, ballottée depuis l'Afrique jusqu'à l'Europe, pour être montrée comme objet de curiosité du fait de ses particularités physiques, permettra d'aborder la question des migrations, du rapport à l'altérité et à l'exclusion dans une perspective contemporaine.

Par un travail sur les danses issues d'Afrique Centrale et du Sud, les thèmes du rapport à la différence, aux sociétés dites du « sud » seront évoquées, posant la question de l'Autre par rapport à Soi. Un dossier pédagogique sera remis aux enseignants contenant une documentation sur la Vénus et notamment un visionnage du Film d'Abdellatif Kechiche « Vénus Noire » peut être proposé. Dans tous les cas une préparation sur ce thème est à prévoir avec les enseignants.

Objectifs :

- Faire un travail autour du corps comme lieu de l'exclusion dans notre société et sur le rapport à l'apparence et aux clichés sur la culture de l'Autre,
- Se confronter à nos préjugés et nos réactions quotidiennes face à l'Autre, démontrer les mécanismes du racisme ordinaire fondé sur l'apparence et l'histoire économique et sociale.

Nous nous proposons de travailler avec les élèves et les enseignants suivant deux axes :

Une première approche abordera l'histoire de la Vénus Hottentote par la fin, c'est à dire le rapatriement de ses restes en Afrique du Sud, et sur la mise en lumière des paradoxes de cette nation, fer de lance de la lutte victorieuse contre l'apartheid, émergent et dynamique économiquement mais confronté à une misère extrême et à des phénomènes de rejet des autres populations d'Afrique. Cette approche permettra ainsi d'envisager la figure de la Vénus autrement que par son physique disgracieux et en mettant en perspective des pans de l'histoire française et de celle de la colonisation.

Il sera donc proposé aux élèves de réfléchir à la question de l'apparence et de son rôle au sein du discours raciste. Ils seront ensuite invités à passer de la réflexion à la pratique en traduisant à partir de bases en danse afro-antillaise et contemporaine, leur vision de la figure du migrant en étant invités à s'exprimer de manière créative avec leur corps sur ce thème, encadrés une danseuse et un musicien.

Ce travail mettra en valeur le fait de jeter un regard différent sur le corps et l'apparence en soulignant la singularité de chacun.

Les ateliers ont pour but de désamorcer une partie des clichés qui fondent le discours sur l'apparence et de faire l'apprentissage à travers la gestuelle d'un discours critique issu de mises en situation.

Une seconde approche pourra être plus orientée sur l'histoire de la colonisation et des décolonisations à travers le prisme de l'histoire de la Vénus. Le discours renverrait à nouveau à la question des migrations et du racisme et la situation dont nous héritons aujourd'hui.

La mise en pratique corporelle resterait la même.

Durée : entre 4h et 12h selon le souhait des professeurs référents

Approche de Marie-Claude Bottius

Travailler sur la voix comme instrument permettra de montrer les différences et les similitudes entre les différents types de chant que sont l'art lyrique, le chant traditionnel africain inspiré de Miriam Makeba, et le chant traditionnel créole.

Durée de l'atelier : deux fois trois quarts d'heure, avec pause de 10 minutes entre les deux.

Approche de Marc Verhaverbeke

La fin du XVIIIe siècle et tout le XIXe siècle seront traversés de courants de pensée hostiles à l'esclavage et porteurs de l'idée de l'évolution, que concrétisera Darwin. Sarah Baartman vient en Europe au début du XIXe siècle et elle ne sera pas traitée de la même manière en Angleterre qu'en France. Ce n'est pas uniquement parce qu'il y aurait, en France, des individus dont le comportement serait condamnable, mais

c'est la conséquence des choix du pouvoir politique, et donc législatif.

Cette approche de l'histoire de la Vénus hottentote peut être abordée dans les classes ayant la question de l'esclavage au programme.

Pour comprendre, par ailleurs, le délai très long qu'il a fallu pour que les restes de Sarah Baartman reviennent en Afrique du Sud, il est intéressant de montrer qu'il était nécessaire que deux éléments se rencontrent :

- la fin de l'apartheid en Afrique du Sud
- l'évolution législative en France concernant les « objets » présents dans les collections des musées.

L'histoire de l'apartheid est aussi une partie de l'histoire de la colonisation. Les guerres en Afrique du Sud n'ont pas fait qu'opposer les puissances européennes entre elles pour la conquête du territoire ; elles ont aussi spolié et décimé des populations (l'ethnie d'où Sarah Baartman est originaire a pratiquement disparu). Les différentes étapes de l'apartheid (mise en place, révoltes, abolition) sont significatives de la façon dont les sud-africains ont façonné leur « vivre ensemble ».

Certains pays demandent la restitution des oeuvres d'art présentes dans les musées des pays colonisateurs. La législation française prétend que les oeuvres présentes dans les collections nationales sont propriété inaliénable de l'Etat. Un grand débat a eu lieu lors de l'inauguration du musée Branly. L'Assemblée nationale a dû voter une loi spécifique pour rendre à l'Afrique du Sud les restes de Sarah Baartman. Les documents relatifs à ces questions pourraient être lus et étudiés dans les établissements scolaires.

Ce nouvel opus créé par Chantal Loial et Marie-Claude Bottins entre 2020 et 2021 a déjà été joué plus de 25 fois en Métropole et dans les DOM.

Paris - Ile-de-France

- Le Monde - Festival du Monde 2022 - Paris - Septembre 2022 - 1 représentation
- Le Centre Mandapa - Paris - Juin 2022 - 1 représentation
- Musée du Quai Branly - Paris - Avril 2022 - 1 représentation
- Studio Art Evolution - Montrouge - Mars 2022 - 1 représentation
- Espace Henry Miller - Clichy - Octobre 2021 - 1 représentation
- MAC Créteil - Créteil - Octobre 2021 - 3 représentations
- Studio Paris pour Pennstate University - Mars 2021 - 1 représentation en distanciel
- Ambassade du Japon - Paris - Décembre 2020 - 1 représentation en distanciel
- Auditorium de la Ville de Paris - Mairie de Paris - Octobre 2020 - 1 représentation
- Les Mureaux - Le mois Kréyol - Octobre 2020 - 2 représentations

Régions

- La Chapelle du Verbe incarné - Festival d'Avignon 2022 - 5 représentations
- Musée d'histoire de Nantes - Nantes - Novembre 2021 - 2 représentations
- Festival Strasbourg danse l'été - Strasbourg - Août 2021 - 1 représentation

Outre-Mer

- Théâtre Aimé Césaire - Festival de Fort-de-France 2022, Martinique - 2 représentations
- La Savane des esclaves - Les Trois-Ilets, Martinique - Juin-Juillet 2022 - 2 représentations
- Salle Robert Loyson - Le Moule, Guadeloupe - Juin 2022 - 2 représentations

TOURNEE ETE 2022 : DE VENUS A MIRIAM AU PAS DE MON CHANT

• SAMEDI 25 JUIN

France Antilles Martinique - Journal du Week-End (Article)

Martinique La Première Radio - Journal de 13h

• MERCREDI 29 JUIN

Madinin'Art

<https://www.madinin-art.net/de-venus-a-miriam-au-pas-de-mon-chant/>

• DIMANCHE 3 JUILLET

RCI Week-End - Journal de 7h

RCI Week-End - Journal de 13h

• LUNDI 4 JUILLET

Martinique la Première TV - Magazine du Festival de Fort-de-France

• MARDI 5 JUILLET

France Antilles Martinique (Article)

Martinique la Première TV - Magazine du Festival de Fort-de-France
Agenda

Martinique La Première TV - Journal télévisé 19h

• MERCREDI 6 JUILLET

France Antilles Martinique (Article)

• LUNDI 11 JUILLET

Lettre d'information de la DAC Guadeloupe (Article sur Festival d'Avignon)

• VENDREDI 15 JUILLET

Osrose Radio (Festival d'Avignon)

Émission Grand Large consacrée à « De Vénus à Miriam au pas de mon chant »
radio verbeincarné - (Festival d'Avignon)



COÛT DE CESSION DU SPECTACLE

Ce spectacle peut être diffusé soit en version complète en salle soit en version muséale (extérieur, musée, lieux particuliers) .

VERSION EN SALLE : 3 artistes et 1 technicien

Le lieu programmeur devant fournir la technique (voir ci-après) et une aide à la technique

Coût d'une représentation : 3 500,00 euros

Coût pour 2 représentations : 5 600,00 euros



VERSION MUSÉALE : UNIQUEMENT 2 artistes

Le lieu programmeur devant une aide à la technique

Coût d'une représentation : 2 200,00 euros

Coût pour 2 représentations : 3 400,00 euros



Tous ces montants s'entendent hors frais de déplacement, d'hébergement et de repas.

Les tarifs « syndeac » s'appliquent au moment de la signature du contrat.

FICHE TECHNIQUE

LUMIERE

- 23 PC 1 K
- 1 découpe 614
- 2 PC 650 type ADB
- 10 pieds lumière
- 2 platines

SON

- une diffusion retour plateau façade
- 1 câble adaptateur gros jack mini jack
- 2 micros hf voix
- 2 pieds micro

VIDEO

- 1 video projecteur 5000 lumens minimum placé en nez de scène, sur perche avant scène
- 7 m d'ouverture d'image pour 5 m de distance environ
- 1 shuter

PLATEAU

- Pendrillonage à l'italienne
- Tapis de danse noir recouvrant tout l'espace de jeu
- La compagnie rapporte : Un écran tissu noir adapté à la video.

LOGE

- De l'eau fraîche
- Fruits secs
- Fruits frais
- Petits gâteaux



PITCH

Chantal Loïal, chorégraphe et danseuse guadeloupéenne, invite deux artistes à créer une nouvelle pièce, l'artiste lyrique et danseuse martiniquaise Marie-Claude Bottius et Kidi Bebey, autrice française d'origine camerounaise.

La première métamorphose l'univers sonore de la pièce par la vibration de sa voix lyrique sur une partition d'Arthur Lavandier. Tandis que la seconde déploie par sa plume le fil invisible entre Sarah Baartman, "Vénus" sud-africaine profanée du XIXe siècle et Miriam Makeba, chanteuse et militante anti-apartheid du XXe siècle.

Le chant, évoluant du spiritual à l'art lyrique puis à la tradition africaine, tout comme la danse, aussi bien contemporaine qu'africaine, offrent un «voyage triangulaire» en hommage aux ancêtres esclaves et combattent artistiquement contre les discriminations dans un nouvel univers visuel poétique, pour nous emmener «De Vénus à Miriam au pas de mon chant».



Contact

Marie-Claude Bottius - Artiste Lyrique

+33 6 60 88 02 31

mcb@paraphe.com

www.marieclaudébottius.com

Opéra Paris Outre-Mer

opom@paraphe.co

